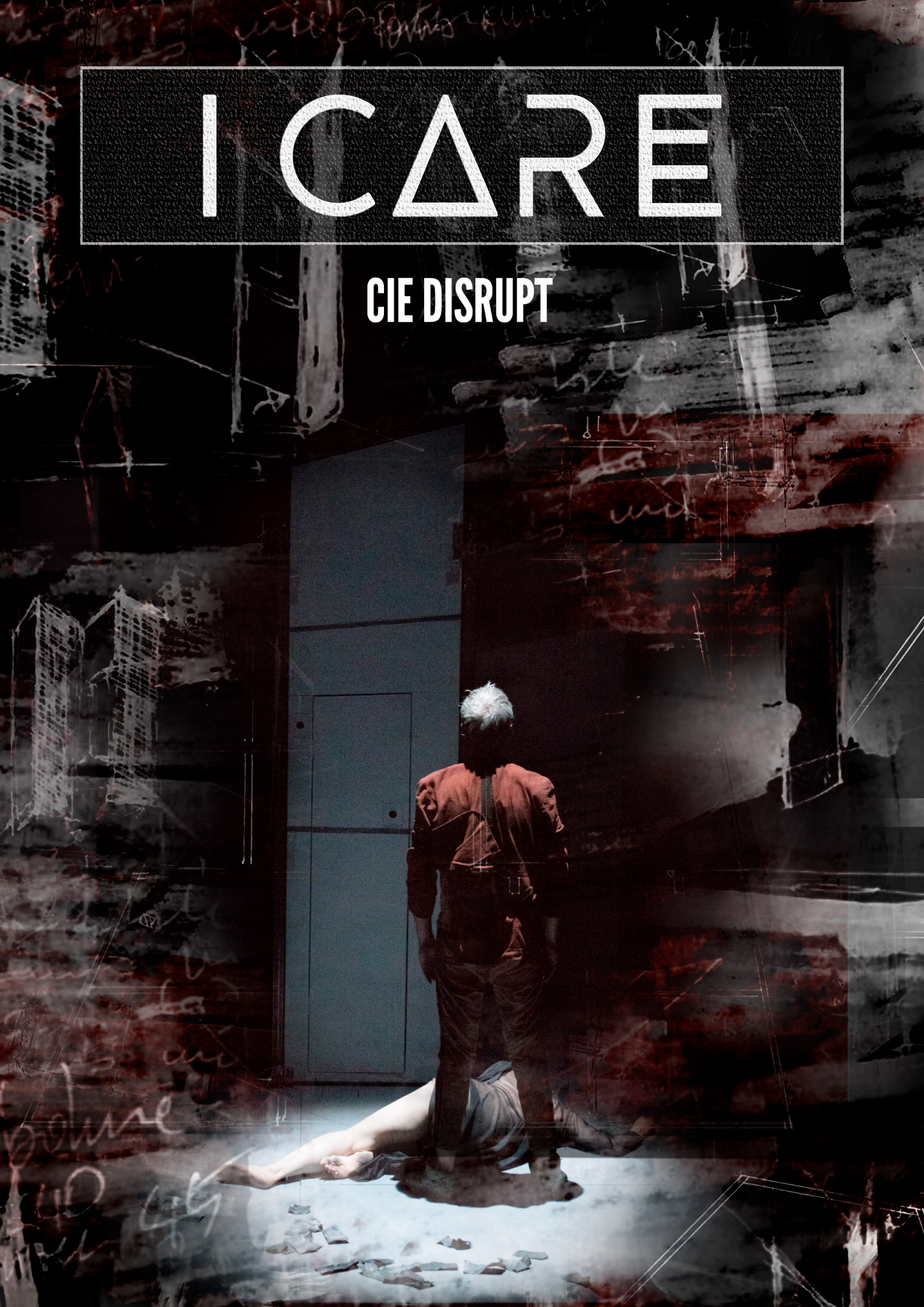


ICARE

CIE DISRUPT



+ La Cie DISRUPT

Initialement nommée compagnie Fox'Art, la Cie Disrupt, créée en 2016 à l'initiative de la metteuse en scène Valeriya Budankova, développe un processus de recherche transdisciplinaire mêlant écriture dramatique et création sonore, chorégraphique et vidéo.

Laboratoire de création, le collectif s'aventure et s'invente dans une lecture contemporaine, à la lumière de l'actualité et dans la résonnance des mythes fondateurs et de notre patrimoine littéraire.

A ce jour trois spectacles ont marqué l'identité de la compagnie : *Karenine Anna*, traduction et adaptation de l'oeuvre de Tolstoï, l'écriture d'un récit rocambolesque *Sonka*, et la création inédite *ICARE*.

Valeriya Budankova, metteuse en scène de la compagnie, est diplômée de l'Institut d'État d'Art Dramatique russe, et a été chargée d'enseignement dans la section universitaire du Mali Drama Théâtre à Moscou.

De 2008 à 2011, elle travaille dans une troupe de théâtre moscovite en qualité de comédienne à plein temps, et en 2011 part pour la France.

Depuis sa création, la compagnie fédère les compétences artistiques du territoire et travaille avec le soutien de l'Entre-Pont et de la ville de Nice.

L'action culturelle est primordiale pour la Compagnie DISRUPT.

C'est à travers les échanges avec le public que se définit l'objectif du travail théâtral. Voir le spectacle, c'est entendre des questions et chercher des réponses, sentir des hypothèses. Créer au théâtre, c'est comprendre soi et l'autre.

L'action culturelle de la compagnie s'adresse à tous les publics quelque soit leur âge ou leur situation.

Ces échanges permettent d'ouvrir des horizons de pensée, de provoquer des réflexions. C'est aussi un développement des sensibilités artistiques, une éducation du regard.

Les projets peuvent se mener avec toutes les structures (établissements scolaires, associations, bailleurs sociaux, entreprises, PMI, hôpitaux, festivals, théâtres...) et peuvent se décliner sous diverses formes (ateliers, rencontres, représentations...).

Partager des moments autour des spectacles permet au public de rencontrer l'équipe artistique, d'échanger sur son travail, de comprendre les démarches de création, de découvrir et de pratiquer des formes artistiques par le biais d'ateliers, de s'exprimer oralement et corporellement... et bien sûr d'avoir des clés de compréhension sur le spectacle lui même.

+ VOUS POUVEZ CONTACTER LA COMPAGNIE

par mail : ciedisrupt@gmail.com

par téléphone : 0609978570

I CARE

+ Présentation du spectacle

Sommes-nous seuls dans nos kilomètres de dédales sans issues ? Veut-on réellement en sortir ?
Ou acceptons-nous que les portes soient les murs qui nous assiègent ? Qui est enfin le Minotaure ?
Où se dissimule-t-il ?

En neuf tableaux poétiques, nous redécouvrons l'histoire de la naissance du monde, plongeons dans le questionnement de relation entre l'homme et l'univers, nos différents points de vue, nos histoires, notre mentalité.

C'est une histoire de l'amour, de la possession et de la domination. De ce quelque chose qui est plus fort que nous malgré le fait que nous avons toujours le choix du chemin à prendre.

Distribution

Mise en scène Valeriya Budankova **Avec** Marie-Pierre Genovese et Ralf Schütte **Création son, régie son et vidéo** Fabrice Albanese **Scénographie et construction décor** Yves Guerut **Création vidéo** Paola Lipari **Costumes** Florence Cagnoli **Création et régie lumière** Nicolas Thibault

+ Théâtre **contemporain**

+ Durée : **50** minutes



Résumé du spectacle

Un Homme se réveille dans un univers entre deux mondes, entre deux visions, entre deux réalités.

Dans cet endroit parallèle, où l'organique prend le dessus, il est guidé vers son développement physique et mental. Il traverse divers états, passe de particule à différents archétypes humains, avant de naître et de prendre sa position d'homme moderne, dans sa force et sa faiblesse.

Cet Homme, qui va subir les pressions socio-économiques de notre monde, se confronte également à une rencontre inévitable. La rencontre avec Elle.

Elle, c'est la nature, sauvage et sombre au premier regard, mais brute, vierge, et sincère. Les deux mentalités opposés sont les deux faces d'une même médaille. Chacun d'entre eux est piégé dans son dédale prédestiné. Ils sont face à eux-mêmes. Ils vivent, évoluent et se battent au fur et à mesure de leurs croisements, se retrouvant alors l'un face à l'autre. Comme une évidence, la co-existence s'impose. Mais comment faire si la communication n'existe pas ?

L'équipe

La Cie Disrupt développe un processus de recherche théâtral autour du théâtre contemporain et qui repose sur une rencontre avec des artistes d'horizons différents.

Valeriya **Budankova**

metteure en scène, diplômée de l'Institut d'État d'Art Dramatique à Moscou, propose un univers chorégraphique et dramatique en mêlant différents courants artistiques européens et russes. Ayant grandi dans une école stanislavskienne et de jeu dramatique russe, elle est également attachée à l'expression corporelle influencée par Jerzy Grotowski, Jacques Lecoq et Pina Bausch.

Yves **Guerut**

scénographe, régisseur général et directeur technique du Théâtre National de Nice entre 1970 et 2006, il est actuellement responsable des ateliers décors de l'Entre-Pont à Nice. Il réalise pour le spectacle une structure mobile, composée de portes libres de chuter. Cet univers peut, sous différents angles, évoquer des buildings de megapolis ou des ruines antiques. Cette conception permet à la scénographie de s'imposer en protagoniste et de se détacher d'un temps historique en se concentrant sur l'essentiel.

Fabrice **Albanese**

compositeur et musicien, formé au conservatoire puis à la Faculté de Musicologie de Nice, il rencontre le théâtre avec la troupe du Théâtre National de Nice de Daniel Benoin. Il a travaillé notamment sous la direction de Paulo Correia et Gaelle Boghossian au sein du Collectif 8, en tant que compositeur, musicien, mais également régisseur son et vidéo. Depuis 2004, il multiplie les collaborations artistiques au théâtre et à l'opéra, intervenant aussi bien en tant que collaborateur artistique ou technique. Pour sa première création avec Valeriya Budankova, il crée l'univers sonore de *ICARE*, mêlant tour à tour compositions originales et bruitages, donnant ainsi vie aux paysages mentaux des protagonistes qui naviguent entre onirisme et réalisme.

Ralf **Schutte** et Marie-Pierre **Genovese**

ils se rencontrent sur la création *ICARE* et créent un univers commune issue du théâtre dramatique et de la danse contemporain. Ralf Schutte est un comédien du repertoire classique, mais influencé par le travail de Mario Gonzalez, Declan Donnellan, François Boursier et Julien Cotereau. Marie-Pierre Genovese, quant à elle, titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de danse, chorégraphe, enseigne à l'université de Nice-Côte d'Azur et au centre de formation OFF Jazz. Elle est une artiste tout terrain animée d'un mouvement humain, ludique et concret ayant à cœur de toucher et de sensibiliser autrui.

Paola **Lipari**

diplômée en Cinéma d'Animation à Milan, elle a travaillé dans le secteur de la production vidéo en tant que réalisatrice de films en animation traditionnelle et en stop-motion, mais également comme story-boarder et illustratrice. Depuis 2017, elle dirige des ateliers de dessin animé et de montage vidéo. Elle crée pour le spectacle une série de dessin, projetés sur le décor, dans un univers sombre et poétique qui révèle une lecture supplémentaire du Dédale présenté.



© Franck Follet

La création

Les recherches ont été orientées sur le questionnement de la mentalité de l'homme au XXI^e siècle, sa position dans la société économique et ses relations avec la nature.

Le Minotaure, d'ordinaire traité en tant que monstre, a volontairement été travaillé non pas comme un personnage à part, mais comme une partie sauvage qui existe dans l'être humain. Ce monstre, cette chose, que l'homme ne maîtrise pas toujours vu son éducation strictement citadine, existe dans chacun, et prend parfois le dessus sur nos actions.



© Kscasero

En revenant sur le Mythe, nous voyons que le Minotaure est le fruit d'une fausse passion, d'un acte presque forcé. Il est l'enfant non désiré, honteux et caché des yeux de tous dans le labyrinthe sans issue.

Confronté à la solitude, contraint de recommencer à l'infini son parcours, obligé de chasser les rares prisonniers pour se nourrir, il devient un monstre suite aux circonstances imposées par l'homme, par la société. Par l'homme qui est capable de tuer par pur plaisir ou par désir de domination.

L'envol d'Icare représente alors le désir de se libérer de la domination de la société, du poids des regards, des jugements. Mais cette liberté est elle-même liée au désir d'imposer et de dominer. Pour l'homme du XXI^e siècle donc, dominer cette vie urbaine par des ailes en argent.

Quant à la nature, sauvage, elle n'obéit pas à la société humaine. Elle est équilibrée avec la loi de l'univers. Douce dans la confiance, mais violente en se protégeant, elle représente à la fois un loup curieux de la découverte de l'autre et une mer qui s'empporte suite à la pollution des hommes.

Unis involontairement par leur créateur, enfermés chacun dans leur dédale, ils ne peuvent s'ignorer l'un l'autre. Comment se retrouvent ses deux réalités dans notre quotidien ? Et comment y fait-on face ?

Pour en arriver à la création de *ICARE*, l'équipe artistique est passée par diverses étapes : recherches et inspirations en tous genres (musique, cinéma, dessin, sculpture, théâtre vivant, danse...), préparation physique et re-découverte des techniques de jeu corporel, fabrication et essais d'espace scénique, création musicale et vidéo.

Cette construction et cette recherche du ton juste du spectacle a demandé deux ans de travail à l'équipe, une période pendant laquelle les contraintes liées à la crise sanitaire ont également joué un rôle prédominant.

La compagnie a été soutenue et accueillie par de nombreuses structures artistiques, tel que l'Entre-Pont à Nice, l'Espace Magnan à Nice, l'Espace Culturel Altitude 500 à Grasse, le Théâtre Francis Gag à Nice, ainsi que le Théâtre National de Nice.

L'écriture du spectacle

Pour chercher les réponses à nos questionnements sur le visage du dédale contemporain, nous avons créé l'histoire d'une rencontre entre deux êtres vivants. C'est à travers l'évolution de leur relation qu'il nous semblait possible de trouver le noeud du conflit - le point d'incompréhension et, par conséquent, d'identifier le dédale.

Nous avons imaginé un homme ordinaire, comme nous tous, un citoyen, qui a construit sa mentalité et son regard sur le monde au travers de son environnement.

Par son jeu corporel, nous avons évoqué sa naissance et son évolution dans le monde qui nous entoure. Il a nos peurs, nos désirs. Il suit nos règles.

Le deuxième personnage est un personnage imaginaire, mystique. Elle représente la nature, l'univers, l'énergie, l'animal sauvage. Elle appartient, comme nous tous, à notre planète Terre, mais sa mentalité est différente, elle obéit à d'autres règles d'existence et de compréhension.

Au théâtre, il y a toujours une rencontre et un conflit. Cela peut être le conflit intérieur de chaque personnage, ou bien le conflit extérieur, vis à vis de la situation ou du comportement de l'autre.

Dans le cas de la création *ICARE*, c'est le conflit extérieur, c'est la différence du regard envers le monde. La communication, bien que désirée, rencontre des obstacles de compréhension.

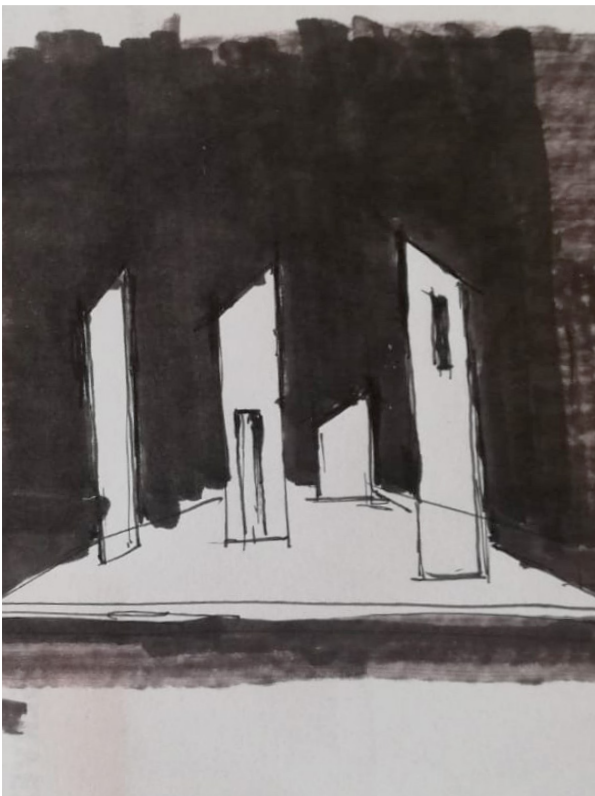
Comme dans une pièce classique, chacun se dirige vers l'autre mais en gardant son raisonnement propre, dicté auparavant. Enfermés dans l'impossibilité de pouvoir agir autrement, et dirigés par leurs émotions propres, le dénouement de cette rencontre paraît inévitable.

Les techniques de jeu

Sur scène, deux comédiens, dans un univers autre, au milieu de portes de dimensions différentes.

A chaque mouvement de cette structure l'histoire de leur rencontre évolue.

Le spectacle a été imaginé comme un travail hybride, ni spectacle de danse, ni spectacle de théâtre pur. Le jeu des comédiens, sans paroles, nous emporte dans cette histoire d'enfermement à l'intérieur du dédale. Les techniques d'expression corporelle ont été développées en étroite collaboration avec la construction dramaturgique.



La scénographie

La structure, encadrée d'ampoules suspendues au plafond, sur laquelle se déroule toute l'action nous fait penser à la planète Terre qui tourne dans le système solaire.

La position des portes permet à la fois de créer des passages d'un monde vers l'autre, ou bien d'une situation vers une autre, mais également de situer le spectateur dans l'espace, figurant tantôt une ville, des murs ou même des ruines.

L'univers sonore

La composition originale de Fabrice Albanese pour *ICARE* est le troisième protagoniste du spectacle. La création de paysages sonores sert de relais à l'action qui se déroule au plateau, mais permet également l'immersion du public dans l'univers mental des personnages.

Pensée comme une véritable bande-son pour le spectacle, la création musicale ne se limite pas à permettre la chorégraphie de l'expression corporelle des comédiens, mais participe bel et bien à la narration, donne vie aux sentiments et pensées des personnages, et participe même à la représentation réaliste de l'espace et de l'environnement dans lequel ils évoluent.

La projection vidéo

Les vidéos pour Icare ont été réalisés à partir d'un travail symbolique. Réfléchir au symbolique signifie dialoguer avec la partie la plus profondément connectée à la vie, donner du sens à chacun de ses événements. La conception de ces vidéos a révélé quelque chose qui était auparavant immergé, obscur. Un noir et blanc essentiel qui se fond avec des textures plutôt sombres, où formes et couleurs sont décors pour une histoire sur la métamorphose du monde.

La technique du film d'animation s'est avéré un formidable outil à l'intérieur de ce scénario fragmenté et changeant. L'utilisation de la rotoscopie, qui consiste à transformer une scène filmée en un dessin animé, a permis d'obtenir un rendu naturel autour des sujets naturels (glace, cafards, tempête, ronces...). Chaque image a été soit re-dessinée à main levée, soit traitée numériquement pour obtenir un effet d'esquisse. En ce qui concerne le Minotaure, l'approche a été différente : chaque image a été peinte comme s'il s'agissait d'une huile sur toile.



+ Pistes de réflexions et de travail pédagogique

Pour se préparer au spectacle

Un peu d'histoire

Le processus de la création s'est orienté sur deux aspects. D'une part sur la vision contemporaine du mythe d'Icare, sa résonance dans notre vie au quotidien, et d'autre part, sur la recherche d'un univers qui lui fait écho.

À travers le temps, la curiosité et l'imaginaire de l'homme a été attiré par l'histoire de Dédale et de son labyrinthe, du Minotaure, et de la chute d'Icare. Le contexte socio-culturel a guidé les hommes de chaque époque vers une interprétation à chaque fois différente de ce mythe.

Dans la Grèce Antique, le mythe était centré sur la question de la transmission de père en fils, tandis qu'au Moyen-Âge, soumis à l'interprétation chrétienne, le récit confronte des explications moralistes.

C'est à l'époque baroque que l'on découvre l'image héroïque non pas de Dédale, mais d'Icare, en lui donnant une parole directe et une identité dans la poésie.

Les artistes comme Rodin, Rubens, Chagall, Matisse, Picasso, Masson ont également fait leurs interprétations de la chute d'Icare et de l'histoire du Minotaure.



Herbert James Draper, *The Lament for Icarus* - 1898

Decouvrir l'interprétation classique

+ Ovide, les Métamorphoses, livre VIII

http://www.theatre-classique.fr/pages/pdf/OVIDE_METAMORPHOSES_08.pdf

+ Dédale et Icare : Le rêve éclaté (Arte/Rosebud Production)

<https://www.arte.tv/fr/videos/054801-009-A/les-grands-mythes/>

Un peu d'imagination...

- + Vu la scénographie du spectacle, comment pouvons-nous identifier le labyrinthe de Dédale ?
- + Dans ce dédale en particulier, qu'est-ce que peut représenter la chute d'Icare ? Le Minotaure ?
- + Comment pouvons-nous imaginer ou identifier autrement le labyrinthe de Dédale aujourd'hui ? Est-il visible ou omniprésent ?

Pour ne pas s'arrêter là...

Poésie

Charles **Baudelaire**

1821 - 1867

Titre : Les plaintes d'un Icare

Les amants des prostituées
Sont heureux, dispos et repus ;
Quant à moi, mes bras sont rompus
Pour avoir étreint des nuées.

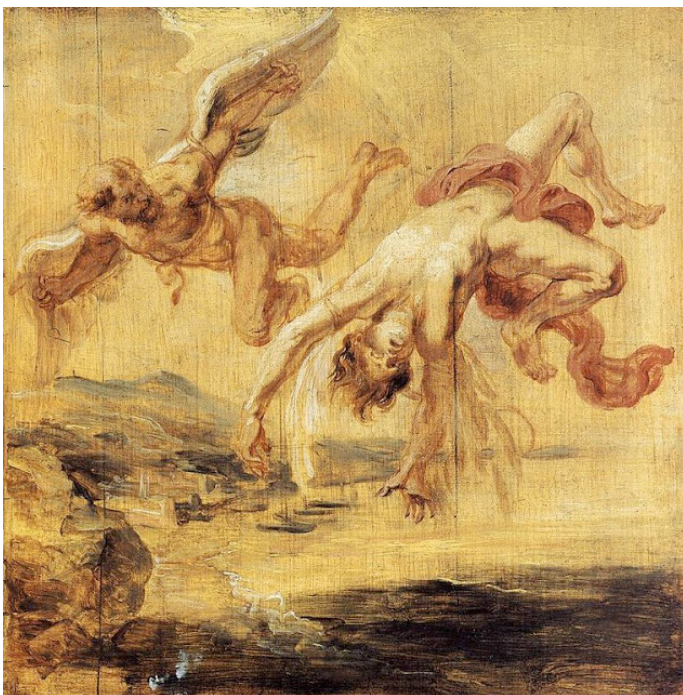
C'est grâce aux astres nonpareils,
Qui tout au fond du ciel flamboient,
Que mes yeux consumés ne voient
Que des souvenirs de soleils.

En vain j'ai voulu de l'espace
Trouver la fin et le milieu ;
Sous je ne sais quel oeil de feu
Je sens mon aile qui se casse ;

Et brûlé par l'amour du beau,
Je n'aurai pas l'honneur sublime
De donner mon nom à l'abîme
Qui me servira de tombeau.



Art plastique



Peter Paul **Rubens**

Titre : La chute d'Icare

Date de création : 1636

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Matériaux : Huile sur bois

Dimensions : 27,4 x 26,8/9

+ <https://www.fine-arts-museum.be/fr/la-collection/peter-paul-rubens-la-chute-d-icare>



Auguste **Rodin**

Titre : L'illusion, soeur d'Icare
Date de création : 1894 / 1896
Musée Rodin

Matériaux : marbre
Dimensions : H. : 62,5 cm ; L. : 95 cm ; P. : 53,5 cm ; Pds. : 160 kg

+ https://collections.musee-rodin.fr/en/museum/pdf?ids%5B0%5D=rodin_8e161c40-59b6-44ca-b1cf-66ff45d98c3e



Henri **Matisse**

Titre : Icare
Date de création : juillet 1946
Fait partie de l'ensemble : Jazz
Série (Ensemble dissociable)

Technique : Papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile
Dimensions : 43,4 x 34,1 cm

+ <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cgrAX5>



Marc **Chagall**

Titre : La Chute d'Icare
Date de création : 1974 / 1977
Centre Pompidou

Technique : Huile sur toile
Dimensions : 213 x 198 cm

+ <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c9jj45p>